

A/950622  
R. XVIII 90  
1h-4

# TELEGONE

RECONNU

FILS D'ULYSSE,

TRAGEDIE,

SERA REPRESENTÉE

AU COLLEGE

DE LOUIS LE GRAND,

POUR LA DISTRIBUTION DES PRIX

Fondez par SA MAJESTÉ.

Le Mercredi premier jour d'Août 1725. à midi



A PARIS,

Chez les Freres BARBOU, Libraires du College, rue  
Saint Jacques, aux Cigognes.

M. DCC. XXV

# S U J E T.

**U**LYSSE avoit été averti par l'Oracle de se tenir en garde contre la main de son fils. Outre Télémaque qu'il avoit eu de Penelope, il ne sçavoit pas en avoir un autre de Circé, Reine de l'Isle d'Eée, où il n'avoit séjourné que peu de mois pendant le cours de ses voyages & de ses aventures. Ce fils se nommoit Télégone. Quand il fut en âge de voyager, sa mere l'envoya voir Ulysse. A peine ce jeune Prince eut-il abordé à la côte d'Itaque, qu'il s'éleva une querelle, & se fit un combat entre ses Gens & les Sujets d'Ulyse. Télégone en ce choc tua son pere sans le connoître, & se retira en Italie, où il jetta les fondemens de la Ville de Tusculum, aujourd'hui Frescati, comme il est marqué plus d'une fois dans les Fastes d'Ovide.

Homer. Odyss. . Apollodore. . Hygin. .  
Varron. . Servius. . Com. &c.

1°. L'Histoire assure qu'Ulysse par des soupçons injurieux à la vertu de Penelope, l'avoit fait mourir de chagrin. La connoissance de ce fait est necessaire pour l'intelligence de certains traits semez en cette Tragedie.

2°. On suppose que Télégone est envoyé par Circé, pour la vanger de la perfidie d'Ulysse qui l'avoit abandonnée.

3°. On suppose encore qu'elle a laissé ignorer à Telegone qu'il fût fils d'Ulysse, & qu'Ulysse lui-même charmé du courage & des vertus de ce jeune Etranger, le retenoit à sa Cour depuis quelques années, & l'avoit fait son Confident & son Favori, sans sçavoir que ce fût son fils.

4°. Enfin, il faut se rappeler l'accueil gracieux que fit autrefois Calypso à Ulyse & à Télémaque, quand ils aborderent à son Isle.

La Scene est à Ithaque, dans une Salle du Palais d'Ulyse.

La Repetition de cette Tragedie se fera le Dimanche 29 Juillet  
à trois heures précises après midi.

*Diront le Prologue de la Tragedie,*

JACQUES DUPERRE,

de Caën.

PIERRE-FRANÇOIS DE LA ROCHE,

de Paris.

NICOLAS AUGUSTIN DUPUIS,

de Paris.

## ACTE PREMIER.

**T**ELEMAQUE surpris de voir la prudence de son Pere Ulyffe changée depuis quelque-temps en humeur sombre & farouche qui le fait se défier de tout le monde, & même de son propre fils, decouvre là-dessus ses inquietudes à son oncle Phalère. Celui-ci profite de cette ouverture pour faire entendre à Télémaque que ces défiances d'Ulyffe sont l'effet des ombrages que luy fait naître ce jeune Etranger, auquel il a livré sa confiance, & qui ne cesse d'aigrir l'esprit du Roi contre Telemaque, à l'instigation de Thrasile Prince du sang, qui n'a que trop d'intérêt à détruire le fils auprès du Pere. Il ajoute que ces odieux soupçons suggerés par Telegone ont déjà causé la mort à Penelope, & qu'ils pourroient bien devenir aussi funestes au fils qu'ils l'ont été à la mere. Telemaque éclate, & fait même de sanglans reproches à Telegone qu'il rencontre allant chés le Roi. Telegone s'excuse d'abord sur ce que la vertu de Telemaque ne donne aucune prise à la plus maligne calomnie : mais ensuite il parle ferme, & marque qu'il est né avec des sentimens trop généreux pour faire un aussi lâche personnage que celui qu'on lui preste. Ce discours est interrompu par Thrasile qui paroît. Telemaque ne pouvant souffrir la vuë de ce Prince, quitte brusquement Telegone ; Thrasile s'informe d'où vient cet air menaçant de Telemaque. Telegone sans s'expliquer davantage, se contente de répondre que Telemaque aigri par de mauvais conseils lui reproche la confiance dont l'honore Ulyffe ; mais que pour lui, il n'a à rendre compte de sa conduite qu'au Roi seul, dont il reçoit chaque jour mille nouvelles marques de bonté. Le Roi survient, donne ordre à Thrasile de faire au plutôt avancer l'Autel pour le Sacrifice qu'il prétend faire à Minerve dont il veut consulter l'Oracle. Il ouvre son cœur à son confident Telegone sur les ombres effrayantes qui le troublent jour & nuit, & qui semblent lui présager une mort prochaine. Il lui recommande le secret sur cette confidence, & lui témoigne qu'il l'aime comme son propre fils. Telegone l'assure à son tour qu'il l'aime comme son propre pere. Pendant que la nature se déclare ainsi de part & d'autre, le Palladium se decouvre ; on fait le Sacrifice ; L'oracle parle & d'une voix formidable avertit Ulyffe d'être en garde contre la main d'un fils. Ulyffe consterné se retire avec Thrasile & les Sacrificateurs. Telegone le veut suivre, mais il est arrêté par Orante son gouverneur qui après une courte réflexion sur ce qui vient de se passer, lui annonce l'arrivée d'un Etranger qui demande à le voir de la part de sa mere Circé. Cette nouvelle embarrasse Telegone, qui entrevoit le sujet d'une telle Ambassade, mais il declare à son confident Orante qu'il aimeroit mieux perdre la vie que d'attenter, suivant les ordres de Circé, à celle d'Ulyffe, qui les comble l'un & l'autre de faveurs depuis trois ans qu'ils resident à sa Cour. Il prie Orante d'aller entretenir l'envoyé, auprès duquel il se rendra lui même, après être sorti du Palais, ou il va voir la disposition du Roi.

## ACTE DEUXIEME.

L'Ambassadeur Timante vient au Palais *incognito*, & découvre à Telegone qu'il amène une flotte au nom de Circé, qui trouve étrange que son fils tarde tant à venger l'honneur d'une Mere outragée. Telegone se défend du meurtre qu'on lui propose, & insiste sur ce que son propre honneur exige de sa reconnaissance envers un Prince aimable & bienfaisant. Timante ne pouvant résoudre Telegone à exécuter les ordres de sa mere, lui montre un présent qu'elle lui envoie; c'est un poignard sur lequel sont gravés ces mots, *perce le sein d'Ulysse, ou perce le tien propre*. Il laisse Telegone réfléchir sur cette Inscription, & s'appreste à nouer des intrigues dans la Cour d'Ulysse, pour le faire perir suivant l'intention de sa Reine. Pendant que Telegone considère ce poignard, & balance entre sa mere & son bienfaiteur, Orante vient sçavoir l'issue de l'entretien avec l'Envoyé. Telegone lui fait voir le présent de Circé; lui confie ce fatal instrument, & lui ordonne de le lui plonger dans le sein, si jamais il lui voit former le dessein de s'en servir contre Ulysse. En même tems il le prie de traverser les menées secretes de l'Envoyé contre Ulysse, dont la prudence penetreroit bien-tôt le mystere, & se vengeroit sur l'auteur de ces intrigues. Orante part, le Roi entre, & plein du funeste Oracle qu'il vient d'entendre, il déclare les raisons qu'il a de soupçonner Telemaque, puisque c'est le seul fils qu'il ait. Thrasile tâche de confirmer les soupçons du Roi, pendant que Telegone s'efforce de les détruire. Ulysse ne sçachant quel parti prendre sur les raisons de l'un & de l'autre, feint de vouloir assembler le Conseil pour se déterminer; mais au fond il ne l'assemble que pour entrevoir les dispositions des Grands de la Cour, & que pour sonder le cœur de Telemaque. En cette vuë il se place sur son Trône, & parle en Prince résolu d'abdiquer. Tous les Seigneurs & sur-tout Telemaque s'opposent à cette abdication par leurs prieres & par leurs larmes. Leurs instances paroissent si sinceres & si pressantes, qu'Ulysse reste convaincu que ni Telemaque ni les Seigneurs ne sont las de le voir regner. Mais Thrasile réveille adroitement ses soupçons, en lui annonçant l'arrivée d'une flotte étrangere, qui paroît à la vuë d'Ithaque. Il insinué même que cette flotte ennemie pourroit bien venir par l'ordre de Telemaque, à la persuasion des Grands qui lui sont attachés. Cette nouvelle imprevuë allarme le Roi qui charge Thrasile de s'informer des desseins de cette flotte, & se retire avec Telegone, pour s'éclaircir du fait par lui même.

## ACTE TROISIEME.

**T**ELEMAQUE inquiet sur les motifs qui engagent son Pere à vouloir quitter le Thrône, consulte Phalère, qui lui fait comprendre que cette abdication n'est qu'un jeu joué par Ulyssé, pour voir si son fils auroit envie de regner, que c'est une suite des mauvais services que lui rendent Thrasile & Telegone, qu'il ne s'agit plus désormais de Thrône, mais d'une mort honteuse, que lui préparent sous main ses deux ennemis secrets, en redoublant les soupçons d'Ulyssé contre lui par le moyen d'un Oracle qu'ils font parler au gré de leur haine. Telemaque ne peut en effet se persuader que Minerve, qui l'a toujours chéri, l'ait accusé par la voix de son Oracle. Phalère l'assure que cette Déesse ne l'a pas abandonné dans sa disgrâce, puisqu'elle lui envoie un secours inopiné dans la flotte qui paroît à la rade. Il luy dit l'avoir appris d'un Inconnu, auquel il vient de parler, & qui lui demande une audience secrète. Telemaque le fait venir. Timante, au lieu de s'avoüer Ambassadeur de Circé, se dit envoyé par Calypso, pour apporter des présens à Telemaque que la Reine aime plus que jamais. Il lui offre sa flotte pour azyle, & les armes de ses soldats pour faire tête à Ulyssé qu'il sçait être irrité contre son fils. Telemaque refuse ce secours d'armes étrangères, & proteste qu'il aime mieux périr que d'en user contre son Pere & son Roy. Il ne pourroit même se résoudre à accepter l'azile qu'on lui offre, si Phalère ne lui faisoit sentir qu'il y va de la vie du Roy, contre lequel le peuple se soulèveroit, pour peu qu'il parût en vouloir à celle de son fils. Phalère marque l'endroit où ils se trouveront pour concerter ce projet avec l'Ambassadeur, qui fait semblant d'aller trouver le Roy pour lui faire croire que c'est à lui que s'adressent les présens, mais qui réellement s'applaudit du piège qu'il leur a tendu, & qui ne songe, en favorisant la fuite de Telemaque, qu'à faire revolter le Peuple, auquel il veut donner un Chef capable de seconder son entreprise. Il croit avoir trouvé ce qu'il cherche dans Thrasile, qu'il flatte de l'espoir de regner, pourvû qu'il se prête à la conspiration qui se trame. Ce Prince ambitieux promet tout, & congédie Timante, qui va retrouver Telemaque & Phalère. Cependant le Roy reparoit avec Telegone. Thrasile croyant mieux s'assurer le Thrône en faisant périr le fils par le Pere, & le Pere par le Peuple, qu'en laissant échapper Telemaque, dont le retour l'inquieteroit toujours, découvre à Ulyssé le secret de la flotte, & lui donne avis que Telemaque concerte actuellement avec Phalère & le Chef d'Escadre les moyens de dethroner son Pere. Ulyssé donne ordre qu'on arrête Phalère avec l'Envoyé, & mande Telemaque au Palais. En vain Telegone prie le Roy de ne rien précipiter, Ulyssé n'écoute que sa colere. Il commande à Telegone de garder avec Orante les avenues du Palais, où il va faire parler Telemaque & Phalère. Quel embarras pour Telegone, qui connoit l'innocence de Telemaque ! Laissera-t-il périr cet aimable Prince ? Sa vertu en murmure, elle le porte même à vouloir tout découvrir à Ulyssé. Orante l'en détourne par de bonnes raisons. Telegone prend du moins la resolution de tirer l'innocent de ce danger, & dans cette resolution il va se rendre à son poste.

## ACTE QUATRIEME.

**U**LYSSE, après avoir fait subir l'Interrogatoire à Phalère, reproche à Telemaque son entrevûe avec l'Ambassadeur étranger, & l'accuse d'avoir fait venir la flotte pour appuyer sa revolte. Telemaque convient qu'il étoit dans la disposition de s'enfuir à la faveur de cette flotte, jusqu'à ce que le temps fit connoître son innocence : mais il proteste qu'il n'a jamais prétendu se servir d'un tel secours contre un Pere qu'il aime plus que lui-même. Ces protestations ne satisfont pas Ulysse, qui d'ailleurs venant à sçavoir que l'Ambassadeur s'est retiré sur la flotte, se figure que Telemaque a favorisé cette évasion, pour armer contre l'Etat. Ainsi, sans vouloir rien entendre de tout ce que Telemaque veut dire pour sa justification, il fait enfermer secrettement ce Prince dans une Tour de la Citadelle. Rongé de soupçons il deplore le malheur d'un Roy qui vieillit, & qui trouve ordinairement sa Cour disposée à adorer le Soleil levant au mépris du couchant. Il fait confidence de ses allarmes à Telegone & à Orante, qui viennent prendre l'ordre, & leur témoigne le fond qu'il fait sur leur fidélité dans une conjoncture si delicate. Envain Telegone & Orante lui représentent les mouvemens que peut causer parmi le Peuple l'emprisonnement de l'Heritier présomptif de la Couronne, Ulysse demeure inflexible, & croit devoir ce sacrifice à la sûreté de son Thrône & de sa personne. Pendant que ces fideles serviteurs s'interessent à la delivrance de Telemaque, d'où dépend le salut d'Ulysse, Thrasile vient annoncer au Roy le soulèvement du Peuple qui court aux armes, & veut forcer la prison. Le Roi commande à Telegone de marcher à la tête d'une partie des troupes de sa Maison pour écarter la Populace mutinée, & il confie à Orante la garde du Palais avec l'autre partie de ses Gardes. Il ordonne aussi à Thrasile de lui faire venir sur le champ les principaux Officiers des troupes étrangères qui sont à sa solde. Cette sedition l'étonne & lui rappelle la menace de l'Oracle, dont il craint l'accomplissement. Au moment qu'il fait sur ce point de tristes réflexions, les Officiers qu'il a mandés se rendent auprès de lui ; il prend des mesures avec eux pour prévenir le mal qu'il craint. En même-tems arrive un homme affidé qui s'écrie que tout est perdu, que Telegone loin de dissiper les seditieux, a brisé les chaînes de Telemaque, l'a remis en liberté, le ramene au Palais pour se jeter, dit-il, aux pieds du Roi, mais peut-être hélas pour ..... Ulysse outré de ce coup imprévu, s'emporte contre Telegone, qu'il croit s'être rangé dans le parti des Rebelles. Il fait mettre Orante aux fers, & met Thrasile en sa place à la tête du Corps que cet Officier commande. Pour lui, sans perdre de temps, il va se deguïser en Capitaine étranger, pour n'être point connu dans la mêlée, & part avec eux pour aller se faire justice de tous ceux qu'il trouvera les armes à la main.

## ACTE CINQUIEME.

**T** Elemaque, Telegone, & Timante, ( qui s'est joint à eux pendant le choc des troupes, ) après s'être fait jour au travers des braves qu'on leur a opposés, se félicitent d'avoir franchi tous les obstacles, & de s'être ouvert un passage jusqu'au Palais, où le fils vient demander grace au Pere. Cependant Telemaque rend enfin justice au zèle de Telegone, qu'il avoit cru jusqu'alors son ennemi. La victoire qu'on vient de remporter ne laisse pas de causer de l'inquietude à Telemaque, qui avouë ne s'être point senti ce beau feu, cette noble ardeur de vaincre qu'il a coutume d'éprouver dans les autres combats; il attribue cette espece de langueur à l'horreur naturelle qu'inspire à un bon Prince la seule idée de guerre civile. D'un autre côté le genereux Telegone est agité de remords secrets, qui l'empêchent de goûter le plaisir du succès. Il se reproche entr'autres la mort d'un vaillant Officier qu'il a vu combattre comme un lion dans la mêlée; il raconte certains evenemens prodigieux qui lui font craindre que ce ne soit quelque ami qu'il a tué sans le connoître. Ce mystere est bien-tôt éclairci par le Prince Thrasile qu'on apporte blessé à mort sur un bouclier. Après quelques paroles qui marquent son dépit, sa haine, & sa passion de regner, il souhaite à Telemaque un sort pareil à celui de son pere. Il expire en déclarant la mort d'Ulysse tué dans le combat de la main même de son favori Telegone. Quelle douleur pour Telemaque d'apprendre la fin déplorable d'un pere si cher! Quel desespoir pour Telegone de se voir l'auteur de la mort d'un Roi si bienfaisant! Telemaque ne sçait à quoi se résoudre; il doit la liberté, la vie, la Couronne à Telegone; le fera-t-il perir? Il doit un vengeur à son pere: laissera-t-il sa mort impunie? Non; il faut que l'amitié cede à la Nature. Il est sur le point de condamner Telegone à la mort. L'Ambassadeur Timante l'arrête, il l'avertit que la Nature parle en faveur de Telegone, il lui prouve que Telegone est son frere, & fils d'Ulysse comme lui. Telemaque est étrangement surpris, de trouver son frere dans le meurtrier de son pere. Telegone est saisi d'horreur en se reconnoissant parricide, au moment ou il commence à connoître son pere! Il demande à voir Orante sous prétexte d'une affaire importante à l'Etat; mais en effet pour se faire rendre le poignard envoyé par sa mere Circé. Il veut s'en percer le sein, & il le feroit, s'il n'étoit retenu par ceux qui l'environnent. Envain l'Ambassadeur le veut-il détourner de se donner la mort, en lui representant qu'il ne peut être coupable de la mort d'un Pere, qu'il a tué sans le connoître; il est inconsolable, & tombe dans une espece de défaillance, à laquelle Phalère même son ennemi, tiré de prison par l'ordre de Télémaque, ne peut refuser sa compassion. Telemaque en est attendri, & va rendre les derniers devoirs à son Pere, dont on vient d'apporter le corps au Palais. Telegone ne revient à lui-même que pour plaindre son malheur. Il ne veut ny rester dans Ithaque, ny retourner chez sa Mere Circé. On lui propose de monter sur la flotte, il n'y consent que dans la vûe de se précipiter au milieu des eaux, qu'il ne croit pas capables de laver son Parricide. Il deteste l'Ambassade & l'Ambassadeur, qui en ont été la cause, & l'occasion. Phalère de son côté rend graces aux Dieux d'avoir vengé la mort de sa Sœur Penelope par celled'Ulysse.

# NOMS ET PERSONNAGES des Acteurs.

**ULYSSE**, Roy d'Ithaque, de Paris.  
**JULES-CHARLES D'ARSILLY**,  
**TELEMAQUE**, Fils d'Ulyffe & de Penelope, de Paris.  
**PONCE BAZIN**,  
**TELEGONE**, autre Fils d'Ulyffe & de Circé, de Paris.  
**JACQUES-JEAN-BAPTISTE GIMAT**,  
**THRASILE**, Prince du Sang des Rois d'Ithaque, de S. Domingue.  
**PIERRE-LOUIS-MARIE DE LA BUISSONNIERE**,  
**PHALERE**, Oncle maternel de Telemaque, de Paris.  
**PIERRE-FRANÇOIS DE LA ROCHE**,  
**ORANTE**, Gouverneur & confident de Telegone, & Officier  
 des Gardes d'Ulyffe, sous Telegone qui en est le Capitaine, de Paris.  
**NICOLAS-AUGUSTIN DU PUIS**,  
**TIMANTE**, envoyé secret de Circé à Telegone, de Caën.  
**JACQUES DU PERRE**,  
**SACRIFICATEURS**, { **JACQUES DU PERRE** de Caën.  
                                   **PIERRE-FRANÇ. DE LA ROCHE**, de Paris.  
**SEIGNEURS DE LA COUR.**  
**AIDE DE CAMP,** d'Irlande.  
**JEAN-PIERRE DE REDMOND**,  
**SOLDATS ETRANGERS.**  
**GARDES.**

*Fermera le Théâtre par l'Eloge du R O Y,*

**PIERRE-LOUIS-MARIE DE LA BUISSONNIERE**, de S. Domingue.

